

On a parlé, ces années dernières, du crédit foncier pour fournir des ressources aux cultivateurs et aux colons, et certes, des institutions de ce genre leur aurait été d'un grand prix, car elles auraient eu pour premier résultat de les arracher aux mains des vilains usuriers. C'est l'usurier, surtout, qui ruine la plupart de nos cultivateurs. J'ai connu un marchand de la campagne, qui se vantait un jour, de faire vendre la moitié de la paroisse où il résidait, et c'est un des plus considérables d'un de nos florissants comités. Il y a d'honorables exceptions, mais la plupart de nos marchands de campagne font le commerce d'usurier. Demandez à nos cultivateurs ce qui fait particulièrement leur ruine et ils vous répondront franchement que ce sont les usuriers.

Pourquoi n'aurions-nous pas dans les campagnes, des institutions de crédit pour assister le colon et l'agriculteur, comme nous en avons dans les villes pour accommoder le commerce et l'industrie ?

J'entends tous les jours, faire des reproches à l'ignorance et à la routine de nos cultivateurs. Avons-nous pris jusqu'à présent aucun moyen pour remédier à cette ignorance et à cette routine ?

Si l'immigration leur avait apporté de nouvelles lumières, croyez-vous qu'ils n'en auraient pas profité ? Est-ce l'intelligence qui leur manque ou le travail qui leur fait défaut ? Pas du tout, et pour celui qui compte des cultivateurs ou des colons dans sa famille, lui seul sait, s'ils gagnent leur pain à la sueur de leur front ! Qu'on me donne un point d'appui, disait un savant de l'antiquité et je soulèverai le monde. Eh ! bien que l'on donne un point d'appui à nos cultivateurs et à nos colons, et vous verrez avant peu changer la face du sol.

Mais je m'aperçois que je ne rends pas compte du tout de ma brochure et que je me laisse emporter par mes sympathies acquises depuis mon enfance, au cultivateur et au colon, car je les ai vus à l'œuvre, et je n'ai jamais connu de plus rudes, ni de plus courageux travailleurs.

Nous avons dans nos Chambres, de jeunes membres, qui sont sortis de cette classe laborieuse et qui sont arrivés à l'honneur de représenter leurs concitoyens dans les conseils de la nation, par leurs exemples dans une carrière qui a besoin comme toute autre, d'hommes instruits et d'expérience, pour être soutenus, je n'ai pas besoin de les nommer, je sais qu'ils ont assez à cœur le bien de leur pays pour ne pas perdre de vue la classe qu'ils représentent et qu'ils travailleront dans la mesure de leur force à améliorer la condition si honorable de l'agriculteur et du colon et empêcher que le fruit de ses sueurs tombe entre les mains des usuriers.

J'ai peu de chose à dire sur la brochure qui devait faire le sujet de cette notice, elle s'adresse en particulier à l'immigration européenne, et lui fournit d'utiles renseignements sur le mode d'existence, sur l'agriculture, sur l'industrie et sur le commerce du pays.

C'est aux agents nommés par le gouvernement à faire leur devoir et à propager ces renseignements au moyen de sociétés de colonisation, et comme nous avons à Montréal un agent local, M. Ch. E. Belle, nous avons tout lieu d'espérer que les immigrants trouveront en ce Monsieur, un homme dévoué et à la hauteur de la mission que vient de lui confier le gouvernement.

Je conseille la lecture de cette brochure à tous les amis de l'agriculture et de la colonisation, car c'est l'œuvre d'un homme consciencieux et qui fait honneur au département public qu'il dirige. — L. W. TESSIER.

### Le Pèlerinage de la bonne Sainte Anne

Nous avons l'honneur et le plaisir d'accuser réception d'un excellent petit volume, comme il s'en publie peu de notre temps. *Le Pèlerinage de la bonne Sainte Anne*. Ce titre seul le recommande assez. Son auteur, bien avantageusement connu déjà du public comme écrivain, M. l'abbé H. R. Casgrain, s'est proposé, dans cet opuscule, d'entretenir la dévotion à Sainte Anne, qui a toujours été si vivace parmi nous, et même de lui donner un nouvel élan. Son but sera atteint, car chaque famille se fera sans doute, un devoir d'acheter cet opuscule qui ne se vend, tout relié, que 20 centimes l'exemplaire, et \$2.20 la douzaine.

*Le Pèlerinage de la bonne Sainte Anne* renferme la vie de Sainte Anne, une notice historique de la bonne Sainte Anne du

Nord, une neuvaine en l'honneur de cette sainte, les prières de la messe et diverses autres prières.

Il porte les approbations de MM. les Administrateurs de l'archidiocèse de Québec et des diocèses de Montréal, des Trois-Rivières, de St. Hyacinthe et de Rimouski. C'est assez dire qu'il doit se trouver dans toutes les familles canadiennes.

Nous avons reçu, il y a quelque temps, un petit abrégé de Géographie par M. F. X. Toussaint. Cet abrégé est tout ce qu'il faut, à notre avis, dans les écoles élémentaires. Tout y est disposé dans un ordre excellent ; il est très-clair, avantage que ne possèdent pas toujours les abrégés de ce genre. Nous le recommandons fortement.

### Petite chronique

La température se montre tout à fait favorable. Nous avons par ci par là de tièdes ondées qui ont l'heureux effet d'activer grandement la végétation. Aussi l'apparence générale de nos champs est de nature à faire naître dans le cœur du cultivateur les plus belles espérances sur la future moisson. Cependant, malgré cela, on entend quelques plaintes en certaines localités. On dit que les vers causent du dommage, surtout dans les jardins, et que plusieurs personnes ont été forcées de semer une seconde fois. Espérons que ces redoutables ennemis de l'agriculture vont disparaître tout à fait pour la saison.

Le beau mois de juin s'écoule rapidement. Nous désirerions le voir ralentir sa marche pour nous laisser jouir un peu plus longtemps des richesses et des charmes qu'épale sous nos regards en ce moment toute la nature. Mais dans un pays comme le nôtre la belle saison s'écoule malheureusement trop vite. A peine avons-nous trois mois de belle température. Qu'y faire ? en jouir le plus convenablement possible.

Ce qui doit encore nous attacher à ce beau mois, c'est notre fête nationale, que vont célébrer demain les citoyens de nos villes, fête si chère aux cœurs canadiens, et qui devra plus que jamais nous unir, si nous voulons vivre comme peuple.

Enfin pour la classe étudiante juin est aussi un mois important : c'est l'époque des examens, de la fin des travaux, c'est le temps des récompenses suivi du doux repos des vacances. Nos maisons d'éducation commencent à faire connaître déjà le jour de la distribution des prix. Les élèves du collège de Ste. Anne sortiront cette année le 1er juillet, comme on peut le voir en consultant notre page d'annonces.

Le temps a permis aux paroissiens de Ste. Anne de faire dimanche dernier la procession du Très-Saint Sacrement. La route à parcourir avait été bien ornée, et on voyait en différentes places de belles inscriptions. Les deux communautés, celle du collège et celle du couvent, défilant sur deux lignes et portant bannières, présentaient un beau coup d'œil. Leur pieux maintien était un sujet d'édification pour les assistants. Le corps de musique des élèves a fait entendre par intervalle les pieux accords de la musique sacrée. Jésus, qui était l'objet de toutes ces démonstrations d'amour et de reconnaissance, a dû répandre en abondance ses bénédictions sur son passage.

Dans la soirée du même jour nous avons eu une forte pluie accompagnée d'éclairs et de tonnerre.

On lit ce qui suit dans *l'Union de Cantons de l'Est* :

« Un monsieur qui arrive d'une incursion à travers les comtés de Mégantic, Arthabaska, Richmond, Drummond et Wolfe, nous dit que partout la récolte a la plus belle apparence. Les dernières pluies ont donné une nouvelle vigueur à la végétation des grains qui permet beaucoup. »

Nous nous faisons un devoir de reproduire le communiqué suivant qui a paru dans le *Canadien* de vendredi dernier, 17 juin. On verra que l'esprit de charité est loin d'être éteint dans le cœur de nos braves cultivateurs.

« La paroisse de St. Jean Port-Joli, sensible aux malheurs des habitants du Saguenay qui, après avoir vu brûler tout ce qu'ils possédaient, se trouvent aujourd'hui exposés à la rigueur des temps et réduits à la dernière des misères, vient de répondre généreusement à l'appel chaleureux que son charitable curé, le